

La vie nationale et internationale de l'École Moderne

Nous avons dit dans notre précédent numéro ce que nous a valu, après tant d'autres et mieux peut-être, notre Congrès de Caen pour ce qui regarde notamment à l'esprit qui l'a animé, à la confrontation de travaux qui y a été faite, à l'atmosphère de coopération et d'amitié qui est sans doute unique parmi toutes les rencontres d'enseignants.

Ce numéro consacré plus spécialement aux comptes rendus de commissions est surtout axé sur l'avenir. Nos Congrès, avec les réunions statutaires de nos organismes dirigeants : C.A. de la C.E.L., C.A. de l'I.C.E.M., Assemblée générale des Délégués départementaux et des responsables de Commissions, Assemblée générale de la Coopérative de l'Enseignement Laïc, Assemblée générale de la Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne (F.I.M.E.M.), séances de synthèse et séances plénières examinent l'activité de l'année écoulée et tracent souverainement le travail pour l'année à venir.

Vous lirez les comptes rendus des diverses commissions. C'est surtout sur les nombreuses décisions prises que j'insisterai plus particulièrement ici.

NOS PÉRIODIQUES. — Nous sommes tous dispersés aux divers coins de France et du monde, avec de grandes difficultés pour nous réunir départementalement et régionalement. Quant aux rencontres nationales et internationales, elles sont malheureusement très réduites.

Dans la pratique nous travaillons presque exclusivement par lettres, circulaires et revues. Il ne faut donc pas s'étonner si nos périodiques sont nombreux et copieux. Le montant des abonnements en est de ce fait, élevé, mais nous ne saurions trop recommander à nos camarades de s'abonner sans faute à nos éditions. C'est par elles qu'ils seront intégrés à notre mouvement et qu'ils participeront de notre effort, de nos recherches, de nos conquêtes, de nos soucis et de nos rêves.

1^o - L'ÉDUCATEUR.

C'est notre grande édition de base, indispensable à tous nos camarades. Elle paraît deux fois par mois avec des articles couvrant l'éventail de nos rubriques, des classes maternelles au C.E.G. et au 2^e degré.

Nous n'y changerons pas grand chose cette année, puisqu'elle donne satisfaction. Pour des raisons de commodités techniques nous changerons seulement le format pour prendre les dimensions du *cahier écolier* des cahiers auto-correctifs, des fiches-guides, etc... Nous reprendrons une rubrique Classes Maternelles, mais mieux nourrie ; on nous demande également de

ne pas oublier les C.P. et C.E. trop souvent négligés dans nos recherches.

Nous avons ralenti quelque peu le rythme de parution de nos articles sur « *Comment je travaille dans ma classe* ». Or, il est apparu que si la méthode est actuellement à peu près au point pour un bon nombre de disciplines, les difficultés d'emploi restent grandes, étant donné surtout qu'un nouveau secteur nous est ouvert — ou imposé — par l'extension des grands ensembles aux dépens des petites écoles de village que le ramassage décapite et amenuise.

C'est ainsi que nous porterons une grande attention à l'adaptation de nos techniques aux écoles de villes, d'autant plus que les pratiques que nous serons amenés à recommander sont celles en même temps qui serviront la plupart du temps au démarrage des jeunes en tous milieux : textes libres naturellement, avec leur exploitation — journal scolaire avec limographe et si possible imprimerie —, correspondance interscolaire surtout dont nous voulons généraliser l'emploi — dessin et peinture —, plans de travail, enquêtes, étude du milieu et conférences.

A cet effet nous sommes en train d'ajouter un nouvel outil à ceux que nous avons déjà mis au point : un ensemble imposant de *fiches-guides* de sciences, de géographie, de calcul, d'histoire, de Travaux scientifiques expérimentaux.

Nous aurons l'occasion d'ailleurs d'en reparler.

2° - "TECHNIQUES DE VIE" NOUVELLE FORMULE.

Il y a trois ans, nous avons fondé, avec de grands espoirs, notre nouvelle revue *Techniques de Vie* pour la recherche des fondements philosophiques et psychologiques de nos techniques.

Grâce à nos premiers et fidèles collaborateurs, les Inspecteurs Primaires Vuillet et Legrand, et le Professeur Combet, nous avons fait incontestablement un travail utile d'approfondissement culturel. Mais, peut-être par notre faute, nous sommes quelque peu dans une impasse. Nous avons commis l'erreur — que nous avons pourtant dénoncée bien souvent — de croire qu'il y avait une psychologie et une philosophie indépendantes de notre travail et de nos efforts, comme si nous allions réussir ce tour de force d'intégrer nos *techniques de vie* à tout un appareil culturel dont nous reconnaissons mal la primauté et l'autorité. Nous avons trop voulu discuter dans l'idéal. Il nous faut revenir à une plus saine conception. C'est à même notre travail qu'il nous faudra confronter nos points de vue avec ceux de la culture scolastique que nous aurons bien souvent à reconsidérer.

Nous nous sommes aperçus par exemple, au Congrès, que l'étude attentive et complète de l'enseignement des sciences et du calcul posait des problèmes psychologiques, philosophiques et culturels sur lesquels la discussion sera alors plus motivée, mieux fondée dans les éléments de la vie et du progrès.

Je crois donc que nous ne pourrons plus, comme nous avons cru devoir le faire, séparer presque totalement nos techniques des problèmes culturels qui les conditionnent.

Cette erreur est peut-être aussi à la base du peu d'enthousiasme qu'éprouvent nos camarades à nous lire et à s'abonner. Alors, sans négliger notre souci de recherche de ces fondements, nous allons mieux réintégrer *Techniques de Vie* dans l'ensemble complexe de notre pédagogie.

Nous allons faire davantage de *Techniques de Vie* le complément culturel de *L'Educateur*, comme nous l'avons fait d'ailleurs il y a quelques années.

L'idéal semblerait être de tout regrouper en une seule revue, plus copieuse. Mais nous craignons qu'un certain nombre de lecteurs, parmi les jeunes notamment, reculent devant un tarif d'abonnement d'au moins 20 NF, alors qu'ils continueront à prendre ou prendront *L'Educateur* plus technique à 12 NF.

Mais nous indiquerons bien à l'avenir que *Techniques de Vie* devient le « supplément culturel » de *L'Educateur*. C'est là qu'on mènera les grandes enquêtes comme nous l'avons fait pour le calcul, et qu'on y interprètera le résultat, avec toutes leurs incidences psychologiques et philosophiques. Du même coup — à cause surtout de notre souci de mener nos recherches et nos travaux à l'échelle internationale — *Techniques de Vie* sera dans la pratique le Bulletin de liaison de la F.I.M.E.M.

Ce souci d'affronter ainsi la complexité de nos techniques n'est pas nouveau. C'est parce que nous ne l'avons jamais négligé que nous avons pu dépasser le cadre « technique » de notre pédagogie, alliant plus que jamais la pratique qui est notre fait, à la théorie pour laquelle nous accueillerons toujours avec reconnaissance l'apport de ceux de nos amis I.P. ou 2^e degré qui voudront bien nous continuer leur collaboration.

Si nous n'avions qu'une revue comme nous n'avons qu'une pédagogie, tout serait plus simple. A défaut, il nous faut chercher les aménagements administratifs et techniques qui nous permettent la meilleure diffusion.

Nous n'excluerons d'ailleurs pas de *L'Educateur* un certain nombre d'articles théoriques, mais, par nécessité d'édition, toutes les études importantes et longues (psychologie, philosophie, modernisation de l'Enseignement, F.I.M.E.M.) seront reportés sur *Techniques de Vie* qui continuera sa parution tous les deux mois.

L'Educateur comportera un certain nombre d'articles C.E.G. ou 2^e degré ainsi que des fiches comme au cours de l'année passée.

Nous publierons s'il le faut quelques suppléments C.E.G.

| | | |
|---------------------------------|-------|---------|
| <i>L'Educateur</i> | 12 NF | } 20 NF |
| <i>Techniques de Vie</i> - | | |
| <i>Supplément culturel</i> | 8 NF | |

3° - AUTRE INNOVATION IMPORTANTE.

La Gerbe et *Art Enfantin* seront fusionnés en une seule formule de *l'Art Enfantin*.

Nous regrettons certes un peu, ne serait-ce que par sentimentalisme, la disparition, peut-être provisoire, du titre *La Gerbe* qui nous accompagne depuis 35 ans. Il a fleuri au temps où, avant guerre, nous ne subissions pas la concurrence des *illustrés d'enfants* qui ont aujourd'hui conquis le marché, et avec des procédés et des techniques qui nous ont poussés à prendre l'initiative d'une action de défense dont nous parlons d'autre part.

Même sur notre plan laïque et éducatif : *Bibliothèque de Travail, Francs-Jeux, Amis-Coop* saturent quelque peu la capacité de lecture de nos enfants.

Malgré les efforts désespérés et les sacrifices financiers que nous avons faits, malgré la grande originalité de son contenu et de sa présentation, *La Gerbe* a vu s'amenuiser chaque année le nombre de ses fidèles abonnés. Nous avons aujourd'hui dépassé le seuil au-dessous duquel le passif déborde dangereusement l'actif.

L'Art Enfantin, de son côté aura plus de succès, et sera d'ailleurs plus démonstratif de notre mouvement s'il ne se limite pas aux dessins et aux peintures d'enfants qui en sont l'expression la plus spectaculaire, mais étudie et magnifie les aspects multiples de cet art dans la pratique de nos techniques. Nous ferons la place qui leur revient aux poèmes et aux textes d'enfants

que nous réservions jusqu'alors à *La Gerbe* et qui ont nourri pendant quelques années nos irremplaçables *Albums d'Enfants* ; aux chants et à la musique d'enfants dont nos disques de *Méthode Naturelle* disent l'étonnante originalité ; aux céramiques, aux tentures, aux divers aspects de la création, y compris le théâtre et les marionnettes ; à l'observation et à l'expérience scientifiques traduites par un usage artistique de la photo, etc...

Mais parmi ces œuvres, qui sont aujourd'hui innombrables, nous choisirons celles qui ont un maximum de portée artistique et qui seront comme les témoins des sommets auxquels nous pouvons atteindre dans les diverses disciplines. Ce faisant, nous répondrons aux critiques de tous ceux qui s'obstinent à juger notre pédagogie selon les canons officiels du par cœur et des examens, et qui ne veulent pas admettre que ce qui marque notre pédagogie et qui en exalte le développement, c'est cet élan vers la vérité et la beauté qui nous permet encore de croire et d'espérer dans les vertus d'une culture à la vraie mesure de l'homme.

Nous ne nous contenterons pas de mettre en valeur les résultats, nous expliquerons comment nous les produisons et nous donnerons le plus souvent possible *la parole aux enfants* pour l'explication des techniques à employer et des réussites à cultiver.

Afin d'avoir une revue nourrie et attrayante, nous mènerons des enquêtes, nous publierons des numéros spéciaux sur nos thèmes majeurs d'étude, nous publierons des photos d'enfants au travail, tout cela dans un cadre où nous tâcherons de sauvegarder la belle présentation des numéros parus à ce jour.

L'Art Enfantin-Gerbe paraîtra six fois par an en albums de 24 à 32 pages format 21 x 27 avec si possible quelques documents en quadrichromie.

Le prix en sera de 12 NF, ce qui représente une compression de 8 NF sur les deux publications de l'an dernier.

A vous tous d'assurer le succès d'une revue qui restera à la gloire de l'expression libre dans tous les domaines.

4° - BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL.

Nous n'avons rien à y changer cette année, pas même les prix, malgré que nous soyons là aussi à un seuil. Nous pouvons conserver cette année encore nos anciens tarifs à cause du progrès sensible du nombre de nos abonnés. Mais cet effort d'abonnements nouveaux doit se poursuivre. Nous parlerons du programme de la prochaine année et des initiatives possibles dans nos prochains numéros en même temps que de l'organisation de la propagande pour la prochaine rentrée scolaire. (Voir BT 524).

5° - NOS " SUPPLÉMENT B.T. ".

Ils connaissent un succès croissant et nous les continuerons avec notre souci de faciliter le travail des maîtres et des enfants. Nous serons amenés à publier un certain nombre de numéros de fiches-guides. Nous en reparlerons aussi. (Nous étudions notamment la publication de deux éditions distinctes).

6° - Guérin vous parlera des **B.T. SONORES** dont nous voudrions accélérer l'édition.

7° - LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE

a un peu piétiné en ses débuts. Non pas que la matière nous manque. Mais ce sont les ouvriers pour la présenter qui nous font défaut. Giligny doit nous présenter un numéro sur *Les Techniques Freinet* dans une école à neuf classes ; Deléam nous prépare une brochure sur *l'Histoire* ; Elise Freinet extraira du livre qu'elle prépare sur *l'Art Enfantin* les pages plus spécialement techniques qui nous feront un beau numéro de *B.E.M.* Nous avons aussi de Belperron un projet sur la *Documentation*.

Mais c'est à moi que revient la plus grosse part dans la préparation de ces *B.E.M.* Nous voudrions faire de cette collection une vraie *série du livre de poche* pédagogique, ce qui suppose que nous ne nous contentons pas d'y donner les renseignements techniques mais que nous y étudions les multiples aspects de notre pédagogie. Un numéro sur les *Plans de Travail* est sous presse. Je préparerai ensuite un numéro sur la *Correspondance Interscolaire*. Je voudrais aussi donner dans cette collection du *livre de poche pédagogique*, la réédition de nos livres détruits par l'incendie : *Naissance d'une Pédagogie Populaire* et surtout mon *Essai de Psychologie sensible appliquée à l'Éducation* si je parviens à scinder en plusieurs volumes ce trop gros livre où pourtant aucune des pages ne saurait être supprimée sans dommage.

8° - La question s'était posée de savoir si nous devions continuer ou non l'expérience des **BULLETINS RÉGIONAUX**. Nous n'en sommes jamais, on le sait, pour les méthodes autoritaires. Un certain nombre de régions — y compris Paris qui publie un Bulletin remarquable — sortent des Bulletins copieux, intéressants et utiles. Nous souhaitons qu'ils puissent continuer. Nous aiderons toujours au mieux tous les efforts des camarades pour unir leurs adhérents par le travail.

Quant aux départements qui préfèrent publier un Bulletin départemental nous attirons tout spécialement leur attention sur la possibilité de faire revivre dans chaque département une *Gerbe de Textes d'enfants*. L'entreprise ne coûte rien et elle est un moyen de regroupement que nous ne devrions pas négliger.

9° - STAGES.

Un certain nombre de régions organisent des stages dont vous trouverez la liste dans ce numéro. Mais, en plus de ces grands stages, chaque département, ou presque, pourrait prévoir un petit stage de 20 ou 25 participants, qu'il est facile d'organiser dans une petite école de campagne, et qui ne nécessite qu'un encadrement réduit. Il n'est pas trop tard pour prendre encore des initiatives.

Rappelons l'initiative nouvelle des stages spéciaux : stage des C.E.G., stages des Sciences, stages d'Histoire (international). Les Maternelles ne pourraient-elles pas elles aussi prévoir un stage qui serait sans nul doute une belle réussite ?

10° - LES CAHIERS DE ROULEMENT.

S'il est une initiative qui a eu du succès c'est bien celle-là. En plus des cahiers de roulement mis en route, pour ainsi dire officiellement, au sein des groupes et des commissions, et qui sont d'une richesse insoupçonnée, nous savons que de nombreux autres cahiers circulent au sein des équipes de correspondants ou pour l'étude d'un point particulier de notre pédagogie.

Nous ne pouvons qu'encourager de telles initiatives qui permettent vraiment le travail coopératif à la base, en toute bonne volonté et camaraderie.

11° - LES C.E.G. ET LE DEUXIÈME DEGRÉ.

Les incidences de la réforme et les nécessités de la pédagogie moderne supposent des rapports d'information et de travail entre les divers ordres d'enseignement. Ce n'est pas chose facile, tellement étaient hautes et souveraines les barrières arbitrairement dressées entre les divers degrés d'enseignement.

Nous avons fait un sérieux pas en avant par la constitution d'une Commission C.E.G. qui compte un nombre important de travailleurs émérites, formés chez nous, et qui agissent selon notre esprit.

C'est vraiment émouvant, croyez-le de voir arriver dans nos Congrès des camarades portant comme des reliques le travail de plusieurs mois, et qui versent généreusement le fruit de leur science, de leur expérience et de leurs veilles dans le creuset coopératif de l'Ecole Moderne. Par eux, nous sommes à l'avant-garde de la pédagogie moderne des C.E.G. Nous dirons plus loin avec quelle impudence on nous imite ou on nous copie. Mais nous saurons tenir la tête du peloton.

12° - L'ASSOCIATION POUR LA MODERNISATION DE L'ENSEIGNEMENT (A.M.E.)

Elle va aider d'une façon peut-être décisive à ces contacts nécessaires pour la réalisation d'une pédagogie 1962.

Nous avons lancé l'idée de cette association il y a deux ans. Les incompréhensions rencontrées ont quelque peu retardé le démarrage. Mais pendant ce temps l'entreprise a mûri. Des colloques organisés à St-Etienne, à Grenoble, à Caen, ont montré que la collaboration fructueuse était possible non seulement entre enseignants mais avec la participation active aussi de personnalités qui, hors de l'Ecole œuvrent de par leur fonction ou leur situation au progrès de l'Ecole : médecins, psychiatres, parents d'élèves, architectes, ingénieurs, éditeurs, écrivains, etc...

Nous rendons compte plus loin du colloque A.M.E. qui s'est tenu au Centre de Documentation Pédagogique de Lyon le 11 mai. Nous sommes maintenant à pied d'œuvre pour organiser, faire vivre et développer cette association. Nous en reparlerons, mais dès maintenant nous conseillons à nos groupes de préparer des colloques semblables dans leurs départements.

13° - UNE NOUVEAUTÉ.

Delbasty, qui a déjà tant fait pour la musique naturelle et que tout le monde connaît depuis son *Barbacane*, a présenté au Congrès un nouvel instrument de musique qui permet la culture musicale sur la base de nos techniques. Il appelle cet appareil, *le Tympacit*. Une vingtaine de camarades se sont fait inscrire au Congrès et nous préparons une première série expérimentale qui leur sera livrée au prix coûtant.

Nous donnerons de plus amples renseignements après mise au point définitive.

14° - Et enfin, Assemblée générale de la **F.I.M.E.M.** avec la présence effective des délégués suivants :

HONGRIE. — *Rezso Kovanszay* : chef du département d'éducation et d'organisation de la Fédération des Enseignants de Hongrie (BP VI, Gorkij, fasor 10, Budapest).

Sandor Bock : Directeur de l'Ecole technique de l'Industrie textile.

TUNISIE. — *M. Hergli Djomaa* : Inspecteur de l'Enseignement primaire.

M. Rabah Taoufik : jeune praticien des Techniques Freinet.

M. Ben Hadj Fredj Mahmoud : Directeur de l'E.P.M. d'Aoudja (Coopérative tunisienne de l'Enseignement moderne, BP 768, Tunis).

TUNISIE. — *M. Perron* : chef de service des Enseignements élémentaires et complémentaires, Consulat de France, Section culturelle.

CANADA. — *M^{me} Marchand*.

M^{me} Noël : Directrice d'Ecole.

HOLLANDE. — *M. Verluis* : Bosch van Drakesteinlaan 13 Utrecht, Hollande.

ISRAEL. — *Ephraïm Harpaz* : Conseiller culturel Ambassade.

ALLEMAGNE. — 12 normaliens en provenance de Hambourg présentés par le Comité de liaison Normandie-Basse-Saxe, accompagnés de leurs professeurs.

Docteur Hans Jorg : Fürstenweg 17 B, Fernruf 35 18 Paderborg (s'est proposé pour traduire les livres de Freinet en Allemand).

POLOGNE. — *M. Ozga Wladislaw* : vice-président du Bureau central du Syndicat des enseignants polonais (Varsovie, ul. Spasowskiego 6/8).

M. Harvas Edmund : Professeur de l'Université à Poznan.

BELGIQUE. — *M. Henri Biscompte* : Inspecteur de l'Enseignement (105, Bd. du Souverain, Bruxelles).

M. de Herdt : Inspecteur principal (Hofstraat 15, Antwerpen).

M. Vaerewijck Charles : Inspecteur cantonal de l'Enseignement primaire à Anvers, d'expression néerlandaise (K Govaertsstraat 15, Deurne, Anvers)

Auverdin Jean (51, rue Maroille, Terte).
Lambrechts Madeleine (18, rue de la Sourcé Saint-Gilles, Bruxelles).

Balesse Lucienne (41, chemin de la Source Rhodes, Ste-Genève).

Seykens Pierre (17, rue Jean Vercheval, Herstal).

Eekhaut Jean-Marie (3, rue Latérale, Trazegnies, Haute Belgique).

Debroux Françoise (4, Avenue des Hêtres, Rhodes Ste-Genève).

Hecq Arthur (16, rue Haussy, Fontaine l'Evêque).

Boland Yvette (46, rue du Chêne Grivegnée, Liège).

De Boeck Laure (3, rue des Sangliers, Bruxelles).

SUISSE. — *Muller* (1, rue des Rois, Genève).

Gebhard Madeleine (Tramenaz 19, La Tour de Peilz).

LIBAN. — *Joseph Bakkos* (Collège des pères Antonins, Baabda).

YUGOSLAVIE. — *Hurcak Anjo* (espérantiste), Polic' kamova 91/111 Rijeka.

M^{me} Grlic, Professeur.

Tomo Zalac.

Pazman.

Durdevica Donesva (Macédoine) Skopje.

ITALIE. — 10 Italiens de la vallée d'Aoste.

J'ai expliqué d'abord que, par suite des difficultés financières nées de l'affaire Rossignol nous n'avons pas pu, depuis quelques années continuer notre travail international, mais que ces difficultés étant aujourd'hui surmontées, nous pourrions reprendre notre activité internationale.

Entre temps, en vue surtout d'un agrément par l'U.N.E.S.C.O. — qui a échoué — on avait mis presque exclusivement l'accent sur l'organisation formelle et bureaucratique. Sans négliger le minimum d'organisation nécessaire, ni les statuts qui sont aujourd'hui officiellement établis, nous avons quelque peu redressé la vapeur en mettant l'accent sur le travail international.

C'est à la recherche et à la mise au point de cette organisation du travail que nous avons consacré l'essentiel de nos réunions :

1° L'interconnaissance au-dessus des frontières et l'aménagement du travail seraient évidemment facilités par la publication d'une copieuse revue internationale. Les fonds nous manquent pour la réaliser.

Mais nous pouvons dès maintenant entrevoir et développer le travail international par nos revues nationales dont nous pouvons faire l'envoi aux principaux camarades de nos groupes nationaux.

Pour ce qui nous concerne, nous sentons l'urgente nécessité de développer à l'échelle internationale l'information et les discussions sur quelques-uns des thèmes actuels de nos travaux : enseignement du calcul et des sciences, les examens aux divers degrés, la modernisation de l'enseignement. C'est à l'échelle internationale aussi que nous mènerons nos enquêtes. Nos revues et nos circulaires seront envoyées aux camarades de divers pays.

Je conseille de même aux Belges, aux Suisses et aux Italiens de réserver une rubrique de leur revue à

l'information internationale et de faire le service de leur publication à nos responsables.

Des circulaires spéciales continueront à donner les informations nécessaires.

2° Pour bien se connaître et s'apprécier il faut **travailler ensemble.**

Nous avons admis le principe de stages internationaux dont la liste sera dès maintenant préparée pour la prochaine année.

— Les stages français pourront recevoir chacun un certain nombre de stagiaires étrangers. Des jeunes allemands se sont déjà fait inscrire.

— Un stage international d'histoire est prévu dès cette année en Belgique. Nous demandons à nos amis Belges de penser dès maintenant à l'organisation d'un stage international à annoncer au début de 1963.

— Même chose pour les Suisses, qui organisent aussi un stage cette année.

— Les Italiens nous annoncent un stage pour cette année également.

— Pour l'Allemagne nous prévoyons pour l'an prochain l'organisation de un ou plusieurs stages auxquels participeraient comme instructeurs une équipe de camarades français. C'est un peu ce qu'avaient fait avec beaucoup de succès en Yougoslavie Gouzil et les camarades de Loire-Atlantique.

— Des stages semblables pourront être préparés en tous pays. Le délégué du Liban annonce déjà un stage pour 1963.

— Le stage du Sud-Est accueillera cette année, au col d'Allos un certain nombre de camarades algériens, en attendant que, la paix revenue, les nôtres puissent assister à un stage algérien.

Cette organisation par-dessus les frontières aura bien vite son efficacité. Elle facilitera les correspondances interscolaires internationales qui en étaient à un point mort.

Les échanges, cette interconnaissance faciliteront aussi tout notre travail pédagogique à intervenir.

15° - CRÉATION A AOSTE D'UN CENTRE INTERNATIONAL DE L'ÉCOLE MODERNE.

Cet événement fera date dans l'histoire de notre mouvement.

Nous avons déjà dit les dangers de notre dispersion et les difficultés que nous rencontrons pour nous réunir.

Or, il existe un pays : *la Région autonome de la vallée d'Aoste* qui est aujourd'hui comme au centre de l'Europe. Il nous est facile d'y parvenir, de France, d'Italie, de Suisse, d'Allemagne, d'Autriche, de Yougoslavie. Les habitants parlent le français qui est pour eux, autant que l'italien, langue maternelle.

Les collègues de la vallée d'Aoste sont particulièrement accueillants et sympathiques. Depuis deux ans des stages y sont organisés avec la participation d'un certain nombre de camarades groupés autour de la haute autorité morale de notre camarade Faure de l'Isère.

De nombreuses écoles de la vallée d'Aoste pratiquent nos techniques et les représentants du groupe étaient nombreux à notre Congrès de Caen.

Notre réunion générale de la F.I.M.E.M. a émis le vœu que puisse être organisé à Aoste un Centre International de l'Ecole Moderne. Les délégués d'Aoste avaient déjà donné leur accord enthousiaste. J'ai aussitôt écrit à notre ami Pezzoli, responsable du groupe qui, après avoir examiné le projet avec l'Assesseur à l'Instruction Publique du Val d'Aoste, nous apporte son complet accord.

Dès maintenant, l'Assessorat met à notre disposition un bureau, un hall d'exposition, une salle de réunion. L'école d'un de nos camarades deviendra notre Ecole expérimentale. C'est dire que nous aurons toutes facilités pour le fonctionnement effectif de ce Centre. Une première manifestation internationale aura lieu fin juin à notre Centre : une rencontre d'élèves et d'instituteurs français (de la région de Grenoble) et d'élèves et d'éducateurs valdotains, avec exposition internationale et dessins.

D'autres manifestations seront organisées pour la période de vacances.

Ce Centre sera placé sous la direction de notre ami Faure.

Dès maintenant nous remercions chaleureusement M. l'Assesseur du Val d'Aoste, notre ami Pezzoli

et tous nos adhérents valdotins d'avoir permis la réalisation si rapide de ce projet.

On peut noter l'adresse du Centre International de l'Ecole Moderne, 4, Place des Ecoles (Aoste).

◆
Nous n'avons certainement pas tout dit.

La liste impressionnante de nos publications, de nos stages, de nos associations, de nos groupes, de nos entreprises et de nos travaux montrent la complexité de notre effort coopératif à l'image de la vie, mais l'importance aussi des moyens et des innombrables bonnes volontés dont nous disposons désormais pour développer et promouvoir notre œuvre commune.

La résonance internationale de notre pédagogie était ponctuée à la séance de clôture par l'intervention des représentants de 14 pays, et par la lecture ou l'audition de messages, bandes magnétiques, télégrammes venus de 11 pays. Au total 25 pays que vous retrouverez au compte rendu de la dernière séance de notre Congrès.

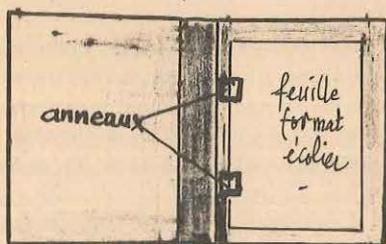
Comme vous le voyez, nous avons quelques raisons d'être confiants et enthousiastes.

Dans ce coude à coude fraternel, dans notre grande amitié nationale et internationale, unis dans et par le travail, pour le triomphe d'une éducation libératrice, nous continuons notre œuvre coopérative.

C. FREINET.

UN NOUVEAU CLASSEUR SCOLAIRE

◆
Nous avons enfin un classeur C.E.L. qui devrait donner toute satisfaction. Il est de format écolier (25 x 19 1/2), en carton-cuir vert très solide. La nouveauté consiste essentiellement dans les anneaux, qui sont CARRÉS et en excellent acier (nous avons dû les faire importer) écartement 7 cm. Les anneaux carrés évitent le glissement en biais des feuilles, les maintient parfaitement à l'équerre et à plat. L'innovation originale, et que vous apprécierez avant tout, c'est la fixation de ces anneaux, non pas sur le dos du livre, mais sur la couverture (croquis)



Ce système procure une excellente tenue à plat des feuilles pour lire, écrire ou dessiner (Nous avons adopté des anneaux carrés ordinaires et ce système de fixation pour les "LIVRES DE VIE")

Préparez vos commandes pour la rentrée

Faites connaître les classeurs C.E.L. qui livreront demain les Manuels à fiches mobiles et les collections de fiches-guides. Remplacez les cahiers par un outil moderne et souple